

l'église, sous la direction de l'architecte Boutaud, de Poitiers. Le coût en fut de 49000 F payés par la fabrique avec une aide de 7000 F de la commune. Les paroissiens ont donc largement financé la reconstruction de leur église.



## Une église néogothique

On a conservé la base du clocher, avec son portail à voussures en arc brisé. Le reste de l'église a été construit dans le style gothique flamboyant de la fin du 15e – début 16e siècle.

La nef comprend quatre travées à voûtes quadripartites, avec d'étroits collatéraux.

Le transept est peu développé. Le sanctuaire, aussi

large que la nef centrale, se termine par un chevet droit. Il est accolé de deux chapelles latérales également à chevet droit.

L'église est longue d'un peu plus de 50 m, la nef centrale et les collatéraux sont larges de 18 m, le transept est large de plus de 26 m, les voûtes sont hautes de 15 et 16 m. Il s'agit donc d'une grande église avec large nef et large sanctuaire.

Tout en imitant le style des églises de la fin du Moyen Âge, un temps de « chrétienté » antérieur au déchirement protestant, et vu comme l'idéal de l'Église au 19e siècle, on a réalisé une église qui, somme toute, convenait bien aux célébrations d'une « assemblée » (c'est-à-dire église) de croyants à cette époque.

Avec les aménagements nouveaux elle reste encore bien adaptée pour les célébrations de la communauté chrétienne d'aujourd'hui.

© PARVIS - 2007

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Nueil-les-Aubiers (Deux-Sèvres)

### l'église Saint-Melaine des Aubiers

#### 1. L'architecture



« Ma maison sera appelée maison de prière ».

(Isaïe 56, 7, cité par Matthieu 21, 13)

## Saint Melaine



Né en Bretagne, au diocèse de Vannes, en 462, Melaine a d'abord été moine, puis est devenu évêque de Rennes. Sa fête est le 6 novembre.

La paroisse de Messé (canton de Lezay) est sous son vocable. Deux autres paroisses du diocèse de Poitiers étaient dédiées à saint Melaine : à Mauléon, réunie à celle de la Trinité, à Celliers, réunie à Lençloître.

L'église Saint-Melaine des Aubiers est citée pour la première fois en 1123, dans les dépendances de l'abbaye de la Trinité de Mauléon. Ce sera jusqu'à la Révolution un prieuré-cure de cette abbaye.

## Les ravages de la Révolution

La révolte de la région contre la conscription, en mars 1793, est l'étincelle qui est à l'origine des guerres de Vendée. 146 personnes des Aubiers ont péri dont 43 au passage de la colonne infernale du général Grignon le 14 mars 1794 (c'est une des colonnes du général Turreau qui avait une stratégie de destruction organisée). L'église a été incendiée en août 1794 par les Bleus (républicains), qui s'emparèrent des cloches (l'une fut récupérée à Argenton-Château par les habitants).

L'abbé Joseph Herbert, curé de Maillé, guillotiné à La Rochelle le 5 septembre 1793, était né aux Au-

biers en 1725. Perrine Potier native des Aubiers, mariée à un tisserand de Cholet, fut fusillée au champ des martyrs d'Avrillé, près d'Angers le 16 février 1794 ; elle a été béatifiée par Jean-Paul II en 1984.

## Une difficile remise en état

L'église a été rouverte au culte en 1800. En 1806 le nouveau curé « trouve l'église dans le plus grand dénuement ». Il faut reconstruire en pierres de nouveaux fonts baptismaux, recouvrir l'église à neuf, faire des bancs (1813). Le curé Pierre Coulon achète deux drapeaux blancs pour fêter la restauration de la monarchie. Il fait installer de petits autels, placer un chemin de croix (1818) et se procure une croix reliquaie.

Son successeur, l'abbé François Coulon (1826-1860), fait décider, en 1857, la reconstruction de l'église trop délabrée, car les murs latéraux sont en mauvais état, le plafond s'est écroulé à diverses reprises, et par ailleurs trop petite, car la population a augmenté considérablement. Le nombre des « dissidents » (de la Petite Église), les deux tiers des habitants au début du 19<sup>e</sup> siècle, a alors nettement diminué.

## Reconstruction (1865-1868)

En prenant ses fonctions en 1860 l'abbé Marie-Dieudonné Giroire écrit : « J'ai trouvé une église en ruines et un presbytère délabré. Tout était à faire ».

Le 21 février 1861 la commune a voté la reconstruction de l'église et du presbytère. Il fallut d'abord détruire l'ancien prieuré, bâti en 1653, qui servait de cure, et reconstruire un presbytère un peu à l'écart (entrepreneur Armand Abélard) parce que la nouvelle église devait occuper une partie du prieuré. Le nouveau presbytère fut construit de février à décembre 1863.

Le plan de l'église établi en 1858 fut revu à la baisse : une travée de moins pour la nef et pour le chœur, des chevets droits et non en hémicycle.

Le financement serait assuré par une aide de l'État (4000 francs), la commune (24000 F couverts notamment par un emprunt), et par la fabrique qui gère les finances de la paroisse (40000 F). Les travaux furent adjugés en décembre 1864 à M. Couronneau, entrepreneur à Saint-Jouin, l'architecte étant M. Simon. Pour des raisons d'économie on avait décidé de conserver le clocher et de supprimer le transept initialement prévu. Un particulier, François Bonin, offrit de payer les chapelles du transept et on conclut pour un marché supplémentaire de 4000 F.

En avril 1865 la première pierre a été bénie. La première cérémonie a lieu le 30 avril 1866 alors que sont terminés le chevet, le transept et une travée de la nef. Les travaux furent terminés en 1867. L'ameublement a été fourni en grande partie par des fidèles dont certains ont offert vitraux, autels, statues et ornements.



L'église fut consacrée le 15 septembre 1868 par Mgr Pie, évêque de Poitiers. Dans le maître-autel furent placées des reliques des saints martyrs Pie et Gémilien.

La flèche du clocher, en granit, haute de 60 m, a été terminée en 1888 par l'entrepreneur Couronneau, de Mauléon, fils de celui qui avait bâti